

Artsakh blocus 42ème jour

Après avoir été partiellement rétabli quelques heures, le gaz a de nouveau été coupé par l'Azerbaïdjan.

La Croix Rouge de son côté continue d'évacuer les malades les plus graves et de réunir les familles avec enfants restées séparées suite au blocus.

Les responsables russes continuent de déclarer quotidiennement que les négociations pour la réouverture de la route continuent. En réalité, elles semblent plus que jamais dans l'impasse d'où la volonté de l'Azerbaïdjan d'augmenter la pression.

Bien qu'officiellement ce soit l'Artsakh qui négocie avec les autorités azeries, il ne fait aucun doute que c'est au nom des autorités d'Arménie alors que Pashinyan fait tout pour fuir ses responsabilités.

Les habitants d'Artsakh n'ont qu'une nationalité: celle de la République d'Arménie.

Toute modification de la situation actuelle ne pourra être validée que par Pashinyan lui-même en tant que co-signataire de l'accord du 9 novembre. Les autorités d'Artsakh ne sont qu'un fusible pour faire porter la responsabilité de la crise et des concessions nécessaires à la sortie de crise.

La méthode Pashinyan est la même dans tous les cas: faire porter la responsabilité aux autres: les anciens, la Russie, L'OTSC, les autorités d'Artsakh... Mais presque jamais Aliiev et encore moins lui-même ou la Turquie considérée officiellement par Pashinyan et ses sbires comme un pays presque ami !

Concernant l'affaire des soldats morts brûlés, Pashinyan n'a jamais été autant critiqué par sa volonté de sortir blanchi en tentant de faire porter l'entière responsabilité du massacre sur les soldats eux-mêmes et leur commandement

direct qui n'aurait pas respecté les conditions de sécurité !

Les cendres de 14 des soldats ont été retrouvées sur les lits ce qui signifierait qu'ils seraient morts par asphyxie dans leur sommeil, peut-être même avant que l'incendie n'embrase la bâtisse où ils étaient entassés avec leurs munitions.

Les habitants du village n'ont pas de mots assez durs pour dénoncer les conditions de vie inhumaines des soldats forcés de jeter de l'eau et de la neige tout autour du poêle pour éviter l'incendie...

Les officiels ne sont même pas d'accord sur la date d'installation des soldats dans cette ferme. Pashinyan parle de 2021, Edmon Marukyan de 2022 quand un autre de 2020...

Voici quelques autres détails macabres:

- le lendemain de l'incendie, la Première dame Anna Hakopyan, s'est elle aussi rendue avec la ministre de la santé à un forum en Iran sur les femmes qui réussissent.

- le ministre de la défense n'a rendu visite aux soldats brûlés à l'hôpital et sur les lieux de l'incendie que 3 jours après le massacre.

- Pashinyan lui-même a passé la journée de l'enterrement des soldats à inaugurer un nouveau centre de la police avec des véhicules neufs et tout le nécessaire !

Il est tant d'obtenir la démission de Pashinyan et de sa clique au pouvoir. Pashinyan est le premier ennemi des Arméniens.

Armen Rakedjian

photo : D.R.